

fsju

CONCERTS
RENCONTRES
THÉÂTRE
PROJECTIONS
EXPOSITIONS
VISITES

14 > 29
JUN
2026

FESTIVAL
DES CULTURES
JUIVES #21

TEM
PO



Partenariat média



cult.
news

Festival des Cultures Juives « Tempo »

Du 14 au 29 juin 2026 à Paris

> 26 événements pluridisciplinaires

> 26 partenaires

Laissez-vous emporter par le Tempo

Premier festival parisien à célébrer la pluralité des cultures juives, le Festival des Cultures Juives fait battre le cœur de Paris au rythme d'une 21^e édition vibrante et inspirante.

Cette année, place au « Tempo » : celui des musiques, des mémoires, des transmissions et des rencontres. Un tempo qui traverse les époques, les territoires et relie les générations.

Après un 20^e anniversaire couronné de succès, le Festival revient avec une énergie renouvelée : nouveau souffle, nouvelles propositions... tout en conservant ce qui fait son identité et son succès. Une invitation à vibrer ensemble, au rythme des cultures juives d'hier et d'aujourd'hui.

Cette année, la musique sera au cœur de la programmation. Treize musiciens du prestigieux **Orchestre Symphonique de Jérusalem** ouvriront le Festival le 18 juin, dans l'écrin de la Salle Gaveau, sous la direction de Michael Gurfinkel, pour un programme exceptionnel mêlant cordes et clarinette. En clôture, le 29 juin au Théâtre de la Ville, la guitariste virtuose **Liat Cohen** fera résonner son nouvel album *Les Enfants d'Abraham*, entre rythmes brésiliens et sonorités orientales.

Plus que jamais, le Festival fait la part belle aux créations et aux moments uniques : le cinéma et la musique se rencontreront lors d'un ciné-concert immersif consacré à **l'âge d'or hollywoodien**, autour du nouvel album d'Isabelle Durin et Michael Ertzscheid, le 23 juin à l'Espace Rachi. Les Archives nationales mettront en lumière **les racines sépharades de la création lyrique** du 20^e siècle, tandis que le **Kuba Stankiewicz Trio**, figure majeure du jazz contemporain, investira l'Institut polonais de Paris.

Parmi les temps forts, la création contemporaine et les nouvelles voix seront à l'honneur : le temps d'une soirée, quinze jeunes artistes prendront place en mairie de Paris Centre pour une **exposition-performance autour du thème de la lumière**, offrant un dialogue sensible entre générations et disciplines.

Le Festival explorera également le « **tempo de l'exil sépharade** » à travers un atelier immersif mêlant cuisine, écriture et chant, une expérience sensorielle et conviviale à partager ! Une rencontre inspirante viendra également interroger la mémoire et la transmission de **l'exil des Juifs égyptiens**.

Fidèle à son esprit de découverte, le Festival vous invite à flâner dans des lieux emblématiques de la Capitale : du **Petit Palais**, où se dévoilent les destins fascinants de grandes familles à travers leurs collections, à la **Bibliothèque nationale de France**, qui ouvrira exceptionnellement ses réserves pour révéler de précieux manuscrits hébreux.

Enfin, les mots seront à l'honneur avec la délicatesse des poèmes de **Léa Goldberg** ou encore l'univers singulier et fantaisiste de **Jean-Claude Grumberg**.

Deux semaines pour vibrer, découvrir, ressentir !

Infos / Réservations :

festivaldesculturesjuives.org / 01 42 17 10 71

Jeudi 18 juin / 20h / Salle Gaveau

Concert d'ouverture

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE JERUSALEM**
Cordes & clarinette
13 musiciens virtuoses sur scène

Direction : Michael Gurfinkel

Pour la première fois au Festival des Cultures Juives, 13 musiciens de l'Orchestre Symphonique de Jérusalem se réunissent en une formation intime de cordes et clarinette, alliant virtuosité et intensité. Sous la direction artistique de Michael Gurfinkel, cet ensemble d'exception interprète un programme inédit, spécialement conçu pour le Festival. Dans l'écrin feutré de la Salle Gaveau, laissez-vous emporter par un moment suspendu, où la musique devient émotion pure.

Fondé à la fin des années 1930, l'Orchestre Symphonique de Jérusalem est un acteur majeur de la vie musicale israélienne. Dirigé aujourd'hui par Julian Rachlin, il accueille de grands artistes et crée des œuvres remarquées. Son répertoire est vaste, avec un engagement pour la musique contemporaine et israélienne. Très actif à l'international, il se produit dans des salles prestigieuses et poursuit une riche tradition musicale.

Programme

Renaldo Hayn, Pachelbel, Paul Ben Haim,
George Gershwin, Mendelssohn, Von Weber, Tartini,
Astor Piazzolla, Leonard Bernstein

Lundi 29 juin / 21h / Théâtre de la Ville

Concert de clôture

LIAT COHEN TRIO
Les Enfants d'Abraham - Sortie d'album

Liat Cohen, guitares, direction artistique

Pierre Baillot, oud, flûtes

Edmundo Carneiro, percussions

Enrique German, baryton (invité)

Quand les percussions ancestrales brésiliennes et les instruments anciens d'Orient rencontrent la guitare virtuose de Liat Cohen, c'est un dialogue des cultures, entre tradition et modernité, un nouveau pont qui se crée entre composition et improvisation. *Les Enfants d'Abraham* propose une renaissance du grand répertoire de la guitare accompagné du oud, son ancêtre, des flûtes indiennes et orientales et des percussions. Chaque enfant d'Abraham étant magnifiquement unique, chacun de ces musiciens apporte sa propre vision de cette musique, à la fois ancienne et actuelle.



Lundi 22 juin / 20h / FARBAND

Freylekhayim

A la vie !

**En hommage à Henry Battner,
président du FARBAND**

Rémy Yulzari, contrebasse

Adrian Receanu, clarinette

Yannick Lopes, accordéon



Bar-mitsva, anniversaire, mariage, enterrement...le klezmer a toujours accompagné les étapes de la vie juive. Les klezmorim jouent « *mit lakhn un tren* » (avec rires et larmes) des danses et des chansons souvent inspirées de prières séculaires. Spécialement créé pour le Festival des Cultures Juives en hommage à Henry Battner za'l, ce programme en trio - clarinette, contrebasse, accordéon - propose de redonner vie à différents thèmes issus de diverses traditions musicales - classique, pop, world - grâce à l'universalité de la musique klezmer.

Mardi 23 juin / 18h – 22h / Espace Rachi

Hommage au « Golden Age »

L'apport des artistes juifs au cinéma hollywoodien

Exile To Hollywood

Sortie d'album

Isabelle Durin, violon

Michael Ertzscheid, piano

Présentation du concert par Laure Schnapper,
musicologue à l'EHESS et présidente de
l'Institut européen des musiques juives

Au début du 20e siècle, l'antisémitisme des régimes totalitaires pousse de nombreux compositeurs juifs d'Europe centrale et orientale à l'exil.

Fuyant pogroms et persécutions, ils s'installent aux États-Unis – nouvelle terre promise – et rejoignent Hollywood. Des musiciens comme **Max Steiner**, **Erich Wolfgang Korngold**, **Franz Waxman**, **Miklós Rózsa**, **Bronisław Kaper**, **Irving Berlin** ou **Dimitri Tiomkin** y imposent leur style. Formés à la musique savante européenne, ils la mêlent à la culture américaine et au jazz.

Entre héritage du « monde d'hier » et modernité, ils façonnent la musique de film et marquent durablement le Golden Age (années 1930-1960).



Jedi 25 juin / 20h / Archives Nationales

Du chant populaire à la mélodie **Sources séfarades et création lyrique au 20^e siècle**

Ian Pomerantz, voix et doumbek
Juliette Sabbah, piano
Renato Kamhi, violon
Nicolas Chabot, oud

Ce programme explore le passage du chant sépharade populaire à la mélodie savante au début du 20^e siècle, dans un Paris central pour la création et les archives musicales.

Il met en regard des chansons traditionnelles judéo-espagnoles (ladino) issues de la transmission orale et des œuvres de compositeurs qui ont transformé ces sources populaires en véritables œuvres d'art vocales.



Le programme alternera entre chants populaires sépharades — romances, kantigas et coplas et leur réélaboration par des compositeurs du 20^e siècle tels qu'**Alberto Hemsí**, **Léon Algazi**, **Joaquín Rodrigo** et **Mario Castelnuovo-Tedesco**.

Vendredi 26 juin / 19h / Institut Polonais de Paris

Kuba Stankiewicz Trio **Compositeurs polonais à Hollywood**

Kuba Stankiewicz, piano
Wojciech Pulcyn, contrebasse
Sebastian Frankiewicz, batterie

Le pianiste de jazz polonais Kuba Stankiewicz et son trio proposent un programme dédié à trois compositeurs polonais d'origine juive ayant fait carrière à Hollywood : Victor Young, Bronisław Kaper et Henryk Wars. Victor Young, très prolifique, a composé près de 350 musiques de films et a reçu un Oscar posthume.

Bronisław Kaper, également reconnu dans le jazz, a été récompensé par un Oscar pour *Lili*. Henryk Wars, célèbre en Pologne avant-guerre, s'est ensuite installé aux États-Unis où ses chansons ont été interprétées par de grandes stars telles que Doris Day et Bing Crosby.



Pianiste et compositeur de renom, **Kuba Stankiewicz** est une figure majeure du jazz contemporain. Les critiques soulignent son jeu avant-gardiste et son engouement pour la musique américaine. Issu du prestigieux Berklee College of Music, il a reçu le prix Oscar Peterson.

Son album *Spaces* a remporté le prix Fryderyk, décerné par l'industrie musicale polonaise. À ses côtés, le contrebassiste **Wojciech Pulcyn** et le batteur **Sebastian Frankiewicz**, tous deux musiciens reconnus.

PROJECTIONS, RENCONTRES, LECTURES

Dimanche 14 juin / 20 h / Majestic Passy

American Matchmaker Projection – rencontre - apéro

Projection du film d'**Edgar G. Ulmer (USA, 1940, 90 min, yiddish sous-titré français)**, présenté par **Serge Bromberg**, auteur, réalisateur et producteur et suivie d'une rencontre avec **Arnaud Bikard**, maître de conférences à l'INALCO, spécialiste de la culture yiddish

New-York. A la suite de sa huitième tentative de mariage infructueuse, le jeune Nath Silver décide de devenir « marieur » et fonde son entreprise sous un nouveau nom : Nat Gold.

Désormais conseiller en relations humaines avec une certaine notoriété, il tombe amoureux de la belle Judith qu'il avait pour mission de marier à un autre homme.

Ce film qui fait partie des trésors du cinéma yiddish, à la fois drôle et mélancolique, met en scène le personnage d'un *shadkhn*, marieur traditionnel dans le monde juif d'Europe de l'Est, confronté à une société américaine en pleine mutation.



Mardi 23 juin / 18h / Espace Rachi

Le chanteur de Jazz

Projection du film d'**Alan Crosland (USA, 1927, 88 min, VOSTF)**, présenté par **Samuel Blumenfeld**, critique et journaliste cinéma au *Monde*.

Jackie, fils du chantre Rabinowitz, est destiné à suivre la même carrière que lui. Mais le jeune homme est fasciné par le jazz naissant et ne pense qu'à courir les boîtes où se produisent les premiers jazzmen noirs.

Furieux d'avoir trouvé son fils en train de chanter dans un bar, le chantre Rabinowitz le chasse du foyer familial. Quelques années plus tard, maquillé en noir, Jackie est chanteur de jazz dans un night-club et se fait appeler Jack Robin.

Film musical américain, *Le Chanteur de jazz (The Jazz Singer)* comprend plusieurs scènes chantées ainsi qu'un monologue, insérés au milieu des scènes muettes. Il est souvent considéré comme le premier film parlant tant son triomphe allait sonner le glas du cinéma muet.



Lundi 15 juin / 17h / Mairie de Paris Centre

Exil et transmission **De l’Egypte à la France, trajectoires croisées**

Rencontre avec Eric Danon, Henry Rouso, Isabelle de Botton et Serge Hefez, animée par Linda Rouso, journaliste à Radio France, réalisatrice du podcast *Un pays qui n'existe plus*.

Ils ont quitté l’Egypte à moins de deux ans avec leurs parents ou ils sont nés en France peu de temps après l’arrivée de leurs parents exilés de leur pays natal. Ces derniers ont subi l’exil, mais peut-on en dire autant de ces enfants ? Quelle mémoire ont-ils gardé du pays de leurs parents ? Que peuvent-ils transmettre de la culture juive égyptienne à leurs propres enfants ?



Linda Rouso sonde les destins croisés de quatre personnalités au parcours remarquable : **Éric Danon**, diplomate, ancien ambassadeur de France en Israël, **Henry Rouso**, historien spécialiste de la Seconde guerre mondiale et **Isabelle de Botton**, comédienne française et **Serge Hefez**, psychiatre et psychanalyste.

Mardi 16 juin / 20h30 / Centre Medem

De Pitchik à Pitchouk **Contes pour vieux enfants**

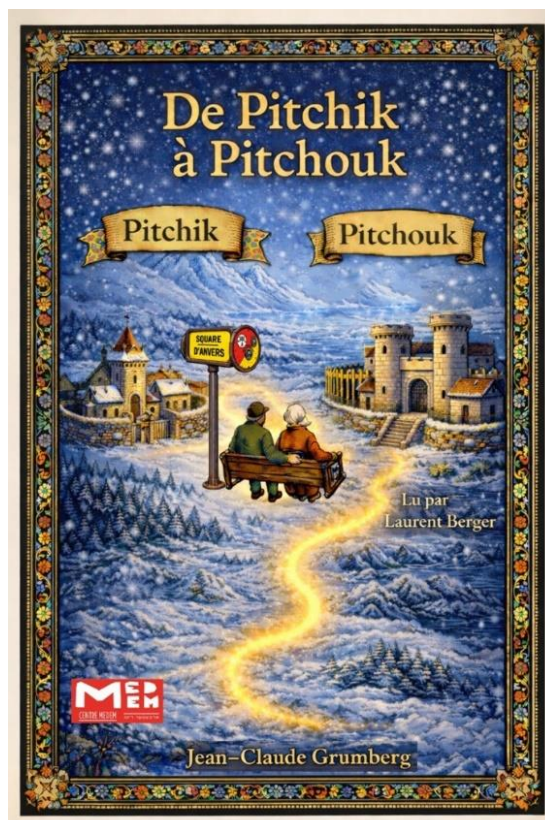
Lecture théâtrale par Laurent Berger du texte de Jean-Claude Grumberg

Une vieille dame seule, le soir de Noël, se promène dans sa cheminée Napoléon III.

Elle y rencontre un Père Noël à bout de souffle, inquiet à l'idée de rester coincé dans une cheminée avec l'envie de faire pipi. Ainsi commence le récit de Jean-Claude Grumberg, qu'il sous-titre « *Contes pour vieux enfants* », et qu'il nous livre de manière apparemment décousue.

Grumberg n'est pas tailleur, mais le fil de son histoire est solide, trempé dans les souvenirs, d'humour et de mélancolie.

Un livre de mémoire fantasmagorique où l'auteur se montre à son travail, recevant les critiques d'une petite fille de douze ans pour l'aider à orienter son voyage *de Pitchik à Pitchouk*, en passant par le square d'Anvers, la rue de Seine et les grands magasins.



Lundi 22 juin / 17h30 / FARBAND

Vers moi

Présentation du recueil de poèmes *Vers moi* de Léa Goldberg (Editions Esdès, 2026), par Maurice Dorès, psychiatre et ethnologue.

Ouvrage bilingue et réversible, *Vers moi* rassemble des poèmes de Léa Goldberg présentés et traduits par Maurice Dorès, ancien directeur de recherches de l'université de Paris VII.

Léa Goldberg a choisi l'hébreu et l'hébreu l'a choisie. Née à Koenigsberg (Prusse orientale) en 1911, elle passe son enfance à Kovno en Lituanie. Elle aurait pu être une poétesse de langue russe ou allemande, mais elle est devenue une grande poétesse israélienne.

Etudiante à Berlin au département des langues sémitiques, elle a en vue la Terre promise et s'installe à Tel-Aviv en 1935. L'hébreu de Léa Goldberg est classique et moderne. Plusieurs de ses poèmes sont entrés dans le quotidien de la chanson israélienne.

Sa poésie transparente et lucide offre des moments solitaires de silence. Pour Léa Goldberg, parvenir à construire un monde nouveau est la raison d'être de la poésie. Elle s'éteint en 1970 à Jérusalem, année où elle reçoit le Prix Israël.



EXPOSITIONS

Lundi 15 juin / 18h30 – 21h / Galerie Saphir

Tempo d'un cœur libre L'œuvre fulgurante de Bruno Edan

Vernissage de l'exposition

Tempo : c'est l'œuvre flamboyante de Bruno Edan (1957-1981). Tempo d'un cœur sauvage et libre, d'une peinture incandescente. Vitesse, explosion d'un court et tragique destin, allégresse expressionniste, déferlement de la couleur de la Bretagne à l'Afrique, décharge et véhémence vitale d'un peintre qui dans son destin "a incarné le génie même d'un artiste" (Olivier Debré).

Le tempo, c'est aussi la révolte d'un jeune homme contre toutes les injustices, contre le racisme et l'antisémitisme. Tempo de l'impatience, de l'urgence de vivre, dans la fulgurance du pinceau qui nous réveille et nous tient debout dans toutes les illuminations. Tempo contre tous les fascismes, dans la lutte et l'universelle beauté



Exposition présentée du 15 au 29 juin

Mercredi 24 juin / 18h - 22h / Mairie de Paris Centre

Sur les traces de la lumière Exposition et performance inédites

**Visite commentée des œuvres en présence des artistes, suivie d'un apéro.
Commissaire : Salomé Cohen**

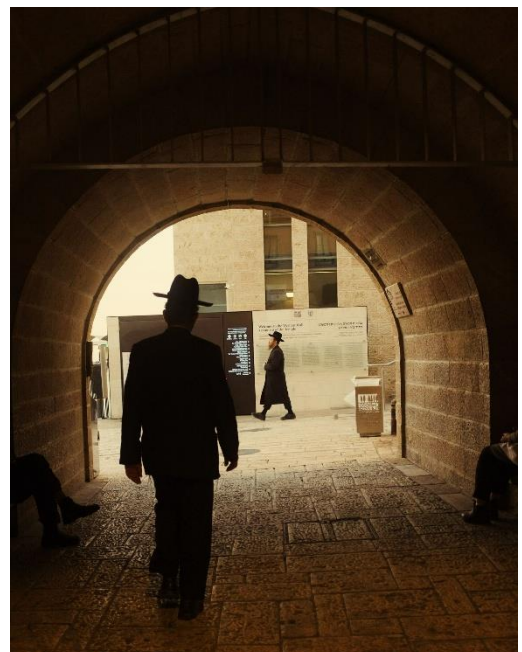
« Que la lumière soit ! Et la lumière fut. » (Genèse 1:3)

Avant même que les formes n'apparaissent, il y a la lumière. Elle révèle, elle transforme, elle traverse les couleurs et les regards. Dans l'art comme dans la vie, elle ouvre un espace où le visible et l'invisible se rencontrent. Après le succès de l'exposition *Symboles et Mémoires* l'an dernier, la section Arts de l'UEJF propose une nouvelle exploration avec *Sur les traces de la lumière*.

L'exposition se renouvelle et invite cette année les visiteurs à poursuivre un dialogue entre création, judaïsme et regard de la jeunesse sur le monde.

Peinture, photographie, sculpture, musique ou installations : les artistes réunis ici explorent la lumière à travers une pluralité de formes et de sensibilités. Chacun d'eux propose une approche singulière, où l'expérience personnelle, la culture et la mémoire se mêlent à la recherche artistique.

À travers le regard de quinze jeunes artistes, la lumière devient un fil invisible qui transforme les regards en mémoires et invite à observer autrement le monde qui nous entoure.



FLANERIES PARISIENNES

Mercredi 17 juin / 14h30-16h et 16h30-18h / BNF

Les secrets des manuscrits hébreux de la BNF

Visite guidée exclusive, par Laurent Hericher, conservateur, chef du service des Manuscrits orientaux de la Bibliothèque nationale de France

Le temps d'une après-midi, partez à la découverte des manuscrits hébreux conservés dans les collections de la Bibliothèque nationale de France, sur son site historique de Richelieu. Sortis spécialement des réserves pour le Festival des Cultures Juives, ces documents rares témoignent de siècles d'histoire, de transmission et de création intellectuelle juive. Au fil de cette rencontre privilégiée, Laurent Hericher explorera l'histoire de ces trésors patrimoniaux et les secrets de leur conservation.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France, Département des Manuscrits, Hébreux 7

Mardi 16 et jeudi 25 juin / 15h / Petit Palais

Des destins exceptionnels Fin de Siècle et Art Nouveau au Petit Palais

Visite pédestre par Alon Hermet, guide conférencier national, fondateur de Cultures-J

Nous vous invitons à une visite guidée inédite au sein du Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, durant laquelle vous explorerez les destins exceptionnels et méconnus de grandes familles juives à travers leurs portraits, leurs collections d'art et leurs dons au musée.

Au fil d'un parcours, découvrez des splendeurs : le *Portrait de Madame Edgard Stern* - née Marguerite Fould, les collections de porcelaines de Sèvres des Rothschild, le superbe décor de l'hôtel particulier de Charles Stern par Maurice Denis, les dons Ferdinand Blumenthal, ou encore la salle à manger d'Hector Guimard et son épouse, Adeline Oppenheim, à la demande de laquelle Guimard construisit le seul édifice religieux de sa carrière : la synagogue de la rue Pavée.



ATELIER PLURIDISCIPLINAIRE

Vendredis 19 et 26 juin / 11h – 15h

Le tempo de l'exil séfarade : Voyage d'une mélodie

**Atelier pluridisciplinaire cuisine – écriture – chants, par
Audrey Alcabes, guide-conférencière, fondatrice de
Poussières d'étoiles, professeure de Lettres classiques**

Il est des mélodies comme des recettes ; on les transmet de génération en génération, griffonnées sur des carnets ou chuchotées comme des secrets. Elles survivent aux départs et l'exil leur donne une saveur nouvelle, un parfum doux-amer, celui de la nostalgie.

Cet atelier est une invitation à un voyage savoureux - à travers les mots, les chants, les gestes et les sensations. D'une langue à l'autre, d'un monde à l'autre. Une traversée sensible du tempo de l'exil séfarade à celui d'une mémoire vivante et chaleureuse.

